



## ***Foncièrement pécheurs ou fondamentalement bons ? par Kim Nataraja***

Nous entendons parler de notre lien fondamental à Dieu, mais y croyons-nous vraiment ? Nous avons malheureusement grandi dans l'idée que nous sommes foncièrement pécheurs et qu'il existe un fossé infranchissable entre Dieu et nous. Cette idée n'est apparue qu'au 4<sup>e</sup> siècle avec Athanase, évêque d'Alexandrie - en même temps que la tradition primitive chrétienne exprimait l'idée de notre lien fondamental à Dieu - et reçut sa forme finale avec St Augustin. D'après lui, le salut des hommes était prédéterminé, venant de la seule grâce. Il n'estimait pas que ce salut restaure l'humanité dans la bonté naturelle que Dieu lui avait donnée à l'origine. Suivant ce point de vue, non seulement l'humanité était foncièrement pécheresse mais la création même était toute entière fondamentalement imparfaite. Les premiers chrétiens considéraient cependant la création comme une manifestation du Dieu invisible – la première étape vers une vision de Dieu : « Quant à ceux qui sont loin de Dieu..... Dieu leur a permis d'approcher la connaissance de lui-même et de son amour pour eux par l'intermédiaire des créatures. » (Évagre)

La pensée de John Main est très clairement conforme à la théologie des premiers chrétiens et aussi, ce qui n'est pas étonnant étant donné son passé celtique, à celle du christianisme celtique où l'on n'a jamais perdu de vue la pensée de Dieu vivant au cœur de chacun de nous et celle de la perfection de la création. Il constatait avec regret que, dans ce développement augustinien de la théologie, les hommes et femmes actuels « ont perdu le support d'une foi commune en leur bonté fondamentale, en leur sagesse et leur intégrité intérieure. » Ils ont perdu la place central du « potentiel de l'esprit humain » et se retrouvent, à la place, face aux « limites de la vie humaine. »

La théologie de John Main affirme que Dieu est « la source de notre être » ; elle insiste sur notre bonté fondamentale et non sur nos péchés. Dans cette perspective, « il est vraiment important de savoir que si nous sommes pécheurs (et nous devrions tous savoir que nous le sommes), nos péchés ne comptent pas. Ils ne peuvent pas subsister car ils sont entièrement effacés par la lumière de l'amour de Dieu. »

Notre péché est d'être divisé - entre notre cœur où demeure le Christ et notre ego superficiel. Dans la pensée de John Main, que partageaient les premiers Pères et Mères du désert, le salut vient par la purification de l'ego blessé, grâce à la connaissance. C'est ce que permet la prière profonde et silencieuse à laquelle la méditation conduit. Alors « toutes les barrières qui nous séparent de notre vrai moi, des autres et de Dieu ... s'effondrent. » Cela implique de renoncer à toute pensée et image sur lesquelles est construit l'ego blessé, et ainsi de transcender l'ego. Nous suivons alors le commandement de Jésus : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même ... Car celui qui perd sa vie à cause de moi la gardera. » Au moment où nous nous détournons de l'ego pour notre vrai moi, l'ego blessé qui pêche est

guéri par le « pouvoir du pur amour ». Il n'est donc pas étonnant que l'enseignement essentiel de John Main soit centré sur cette manière de prier.